

Il est maintenant possible de s'inscrire aux cars-couchettes via le site web ; Bernard encourage les internautes à signaler le moindre problème.

Bernard craint que le fait que les fiches topographiques se tarissent ne donne une fausse image d'un club peu actif. Il est cependant souhaitable que celles-ci soient publiées préférentiellement sur camptocamp.org qui est très visité et qui permet de faire connaître le GUMS. Guillaume propose qu'un lien apparaisse sur le site du GUMS vers les fiches topographiques rentrées sur [camptocamp](http://camptocamp.org) au nom du GUMS.

Bernard encourage également à compléter les pages techniques en précisant que la page sur les nœuds est très visitée

Divers points sur diverses choses

Nous avons finalement reçu une réponse positive du Ministère des Finances à propos de la demande de reconnaissance d'utilité publique. Les dons faits au Gums pourront ainsi être déduits de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% du montant. En conséquence, le remboursement des formations pourra maintenant être effectué par une déduction d'impôt (Émilie et Magali se chargent de mettre en place le circuit). Le remboursement direct par le club sera toujours possible, mais passe de 75 à 66% pour s'aligner sur le premier système.

Actuellement, aucun tarif réduit n'est proposé pour les cars-couchettes (hors premier car). Le CD décide d'appliquer en 2012 une réduction de 30% pour les étudiants et lycéens

Samuel se charge de la gestion des bons Vieux Campeur pour une nouvelle année.

Récit

3x11

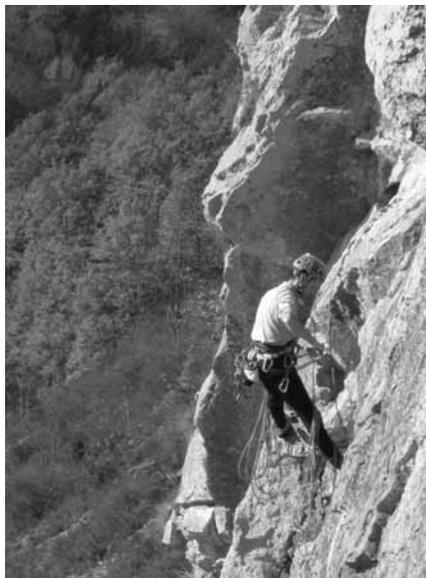
par Sylvain Doussot

C'est à la gare de Palmiers, à 20h12, un dimanche 13 novembre 2011, avec comme bout de papier une ordonnance et pour seul appui un casque d'escalade, que commence ce récit. Ce n'est pas notre attente de 2h30 qui me motive à écrire, mais bien le désir brûlant de mettre des mots sur les paysages, les sensations et sur les moments forts que nous venons de vivre.

Jeudi 10 novembre 2011, tous les Gumistes et Gumettes sortent en hâte du boulot, afin d'être à l'heure au rendez-vous. Ils ne pensent qu'à escalader et ne parlent que des voies qu'ils ont d'ores et déjà repérées. Leur motivation est intacte, et ce, malgré le confort sans égal du car couchette, complet, serpentant dans les montagnes à en faire vaciller certains. Pendant le trajet, le champagne coule à flot. Émilie, l'organisatrice en chef marque des points... Une campagne à mener ? Des électeurs à amadouer ? En tout cas, c'est bien parti !

Arrivés à Surba, par un froid glacial, après avoir souhaité bonne route aux randonneurs, les grimpeurs se dirigent vers le camping, et

comme de vrais habitués, montent leurs tentes. Habitués ??? Soulignons tout de même, la qualité et l'abondance du grand cru prometteur de l'année 2011, que le stage d'initiation n'a pas réussi à décourager !



Olivier dans Prélude

Sans perdre un instant, les dégaines passent de main en main, les cordées se forment à tour de bras et partent au compte-goutte sur le domaine de Calamès, situé à 3 km... Sur la route, les voitures défilent mais seuls les grimpeurs venus pour la journée, comprennent la douleur de la marche d'approche, et s'arrêtent pour les prendre au passage.

La motivation est palpable, le soleil présent, les cuisses chauffées, plus ou moins en fonction du sens d'orientation de la tête de cordée. Et c'est parti. Libéré de toute pression, chacun trouve chausson à son pied et se lance. Les têtes se vident, les mains s'agrippent, les dégaines tintent, l'adrénaline monte, la roche se fait dompter...



François aux prises avec la fameuse Arabesque

Arrivé en haut, le magnifique temps laisse percevoir à l'horizon les monts enneigés des Pyrénées. Sur la crête dominant les ruines d'un château et en contre bas, les 250 mètres de dénivelé donnent une bonne visibilité sur l'ascension des autres cordées.

Le soir, les breuvages et la chaleur du bungalow délient les langues et chacun fait part de ses expériences du jour. (Pour ceux qui n'auraient pas bien vu, il y a bien écrit bungalow dans la phrase précédente...). Ont suivi de nombreux conseils pour le lendemain, et des débats sur les cordées qui de toute manière ont été revisités au petit matin. Se sont vus apparaître des groupes experts, débutants ou plus « girly ». Pour le hors-catégorie, Arabesque a été choisie pour cible.

7h, le réveil sonne, les premières tentes s'ouvrent et leurs occupants se dépêchent de rentrer au chaud pour prendre le petit-déjeuner. Chacun apporte sa touche, et au final une table digne d'une maison d'hôte voit le jour.

Chacun part de son côté, et se retrouve au pied des voies... Les meilleures ayant été repérées la veille, des embouteillages se forment aux relais, plus ou moins confortables. Mais parce que le Gums, ce n'est pas seulement de l'escalade, ces moments sont consacrés au partage. Pour les girly : Emilie, Marie, Marie-Fanny,

**[...] LES TÊTES SE VIDENT,
LES MAINS S'AGRIPPENT, LES
DÉGAINES TINTENT,
L'ADRÉNALINE MONTE,
LA ROCHE SE FAIT
DOMPTER... [...]**

Charlotte, Claire et Sylvie (ayant laissé ses paquets en bas pour la journée...), ce sont des instants opportuns pour se partager des potins croustillants !

Partis à l'aube, certains grimpeurs ont été observés lors du passage acrobatique du toit, que dis-je du dôme, d'Arabesque. François avec aisance, Justin avec acharnement... D'autres commenteront celui de Samuel, Duncan et Monique... Mais tous se rejoignent en un mot : respect.

Le soleil est au zénith, le paysage, pourtant le même que la veille, n'est pas délaissé. Il est d'autant plus apprécié que l'effort a été intense. C'est au prix de la sueur que se mérite sa contemplation. Mais après l'effort, le réconfort. Et, je peux en témoigner, les girly savent prendre par les sentiments : un buffet à volonté... Il en restait même pour les retardataires, qui ont eu le malheur de laisser leurs victuailles en contrebas : Camille, Céline, Irène et Spoon (baptisée au week-end des Aravis).

Vous l'aurez compris, la bonne humeur est au rendez-vous, et les voies s'enchaînent à une vitesse vertigineuse, jusqu'à la tombée de la nuit. Et contrairement à la tradition, personne n'a été confronté aux descentes à la lampe frontale. C'est donc sereins et réchauffés par la douche chaude que nous avons passé la soirée, marquée par une nouvelle fois par de nombreux fous rires.

C'est le dernier jour. Il faut penser à rentrer tôt pour tout ranger et être à l'heure pour le bus. La journée, légèrement tronquée, n'empêche pas de réaliser de belles voies : Le pilier des Cathares, les Pères Tranquilles, Rio... Et bien d'autres...

Sur le départ, à voir le sourire de chacun, je ne me mouille pas trop en disant que ce week-end organisé n'a déçu personne, et a, bien au contraire, satisfait toutes les attentes. Un grand merci à Emilie de l'avoir organisé. Nous ne sommes pas prêts d'oublier !

À bientôt pour de nouvelles aventures et pour de nouvelles sensations fortes !!!



Irène dans Kekcecca